

undefined - mercredi 11 mars 2026

Actu | Saône-et-Loire et région

LUCENAY-L'ÉVÊQUE

Grande défenseure de l'environnement et des forêts, Lulu du Morvan est décédée

Thomas Juchors



Lucienne Haese, ou "Lulu du Morvan", chez elle à Lucenay-l'Évêque dans le Morvan en février 2025. Photo d'archives Ketty Beyondas

Lucienne Haese, 84 ans, nous a quittés dans la nuit de lundi à mardi, après une vie de combat pour la protection de l'environnement et des forêts. Surnommée "Lulu du Morvan", elle était une figure de l'Autunois et de la mouvance écologique.

Elle était une pionnière de la protection de l'environnement. Lucienne Haese, plus connue sous son surnom de "Lulu de Morvan", est décédée à l'âge de 84 ans dans la nuit de lundi à mardi. Celle qui vivait à Lucenay-l'Évêque depuis près de 50 ans avait confié en janvier au *JSL* qu'elle luttait contre un cancer.

« Citoyenne engagée, infatigable militante de la préservation des forêts du Morvan et de la promotion d'une sylviculture respectueuse de la nature, notre "Lulu du Morvan", comme elle voulait qu'on l'appelle, avait chevillée au corps la lutte contre les coupes rases, contre la déforestation et contre l'enrésinement de notre Morvan », a souligné le maire d'Autun, Vincent Chauvet, dans un communiqué ce mardi soir.

• Un combat pour l'écologie qui a débuté dès les années 80

Lucienne Haese, née le 5 juin 1941 dans le hameau de Couhard à Autun, avait en effet débuté son combat pour l'écologie dès son retour de région parisienne en 1979 et avait ensuite longtemps dirigé le mouvement Autun Morvan Écologie, créé en 1989, [avant de se mettre en retrait il y a quatre ans](#). « J'ai travaillé dur. Aujourd'hui, je vais moins vite, je sens qu'il est temps de lever le pied. Et puis, je suis trop devenue un symbole. Il y a des jeunes pour prendre la relève. Je m'en remets à eux. J'ai confiance. La nature n'est pas sauvée, donc le combat n'est pas fini », témoignait-elle en août 2022 dans nos colonnes.

Son combat n'a pour autant pas été vain, loin de là. L'un des premiers grands succès de Lucienne Haese a été de soustraire à l'exploitation intensive une trentaine d'hectares sur les 270 que compte la forêt de Montmain, aujourd'hui protégée, dans laquelle, enfant, elle allait « faire le bois » avec son père. Et elle a ensuite co-fondé en 2003 [le Groupement pour la sauvegarde des feuillus du Morvan](#), qui rassemble aujourd'hui plus de 1 300 copropriétaires, détenant ensemble plus de 500 hectares de forêt dans le massif du Morvan.

« Si on supprime la forêt, on supprime ce qui nous fait vivre », [nous expliquait Lulu du Morvan en janvier dernier](#), elle qui portait un jugement sévère sur « les politiques » à l'approche des [élections municipales](#), en particulier [ceux qui ont voté la loi Duplomb en juillet dernier](#).

« Pensez à la protection de la nature quand vous votez. [...] Quand je commençais à me battre, on n'entendait pas beaucoup les scientifiques. Maintenant, il y a des rapports qui pointent le fait que si l'on continue à ne rien faire, on va droit dans le mur », rappelait-elle. « Ce n'est pas à la forêt de s'adapter au marché, ça doit être l'inverse », avait-elle également lancé au ministre de la Transition écologique, Christophe Béchu, [lors d'une visite de ce dernier dans la forêt de Montmain en novembre 2022](#).

Élevée au rang de [chevalier dans l'ordre national du Mérite en 2023](#), après avoir vu [l'inauguration d'un sentier botanique à son nom](#), auteure d'un ouvrage, [Mon combat pour des forêts vivantes](#), publié en septembre 2024, [Lulu du Morvan](#), même en retrait, aura lutté jusqu'au bout. « J'ai fait de mon mieux pour rendre notre lutte crédible. Par chance, beaucoup

ont compris le sens de ce combat et ont fini par nous aider, même quand ça ne semblait pas servir leur intérêt, livrait-elle il y a quatre ans. Quand j'ai du mal à m'endormir, je ne compte pas les moutons, mais les arbres que j'ai aidés à sauver. Et je dors bien. »



